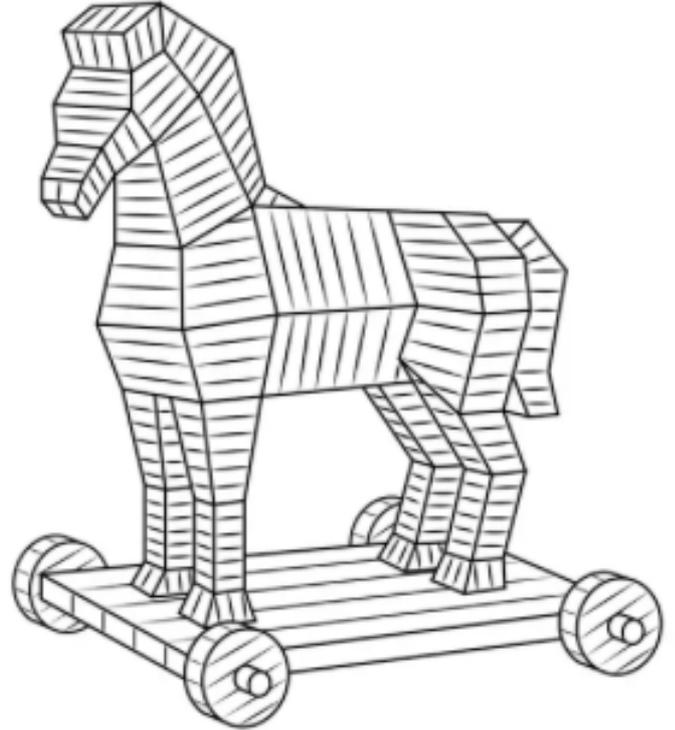




Les dieux m'aimaient du temps que j'étais belle... l'Asie admirait la magnificence de mes palais et les fils d'Ilos goûtaient le repos au sein de mes hautes murailles bâties des mains de Poseïdon tandis que les troupeaux paissaient paisiblement dans les pâturages d'Apollon ! Troie l'invincible, dominant fièrement les flots furieux intimidés par ses digues puissantes, inspirait la crainte et le respect à la Grèce. Hélas, ce matin, les palais somptueux achèvent de s'abîmer dans les flammes insatiables et les temples protecteurs n'offrent plus que le lugubre spectacle d'autels brisés, dérisoires vestiges de la ferveur d'antan. Quelle est donc cette mélodie qui siffle dans les cyprès ? Est-ce le vent qui monte de la mer désormais sans entrave ? Les pleurs des mères aux genoux rougis du sang de leurs petits ? La complainte de Cassandre outragée que l'on n'écouterait pas davantage que ses alarmes ? Les sanglots d'Athéna dont on a profané le sanctuaire ? Troie n'est plus qu'un souvenir fumant que le vaillant Énée n'évoquera jamais sans douleur... Les troyens se savaient à l'abri des assauts et dix années d'un siège acharné qui vit l'impétueux Achille, l'habile Ulysse et tant de héros s'épuiser sans victoire les confortaient dans la conviction qu'ils étaient inexpugnables ! Il aura suffi de cette orgueilleuse certitude anesthésiante de leur vigilance pour voir sombrer sous la cendre l'imprenable citadelle ! Le secret de la désolation de Troie, nous le connaissons : un cheval de bois, aux flancs garnis de guerriers, se dressant, titanique et mystérieux, sur la plage abandonnée des grecs; les avertissements stériles du grand prêtre : « je crains les Grecs, jusque dans leurs présents ! »; les prédictions de Cassandre, encore, vouées à l'incrédulité; la décision d'introduire le gigantesque équidé à l'intérieur de la ville... L'insouciance heureuse de la Cité légendaire a causé sa perte.



Depuis ce récit, le fameux cheval de Troie est devenu une expression bien connue - voire un virus informatique - pour désigner une manœuvre d'infiltration et de sappe dans le but de détruire un adversaire. Mais, plus largement, nous le savons, cette expression peut aussi signifier l'accueil irréfléchi d'un danger au sein de ce que nous avons de plus cher et qui risque fort d'entraîner troubles et ruines... En ce dernier sens, les chevaux de Troie sont nombreux en nos existences et, bien souvent, un regard honnête porté sur le passé nous permet de les reconnaître. Ils sont aussi nombreux que nos histoires personnelles et prétendre les dénombrer serait illusoire. Toutefois, ils se résument souvent au fallacieux **relativisme** : « Oh ! Ce n'est pas si grave. Ne soyons pas trop exigeants et le mieux est inévitablement l'ennemi du bien. La sainteté ? Elle n'est pas pour moi. Le péché n'a d'importance que s'il porte gravement préjudice au prochain. Le mensonge peut être admis si on l'appelle stratégie en vue de notre réussite. La confession n'est pas nécessaire; Dieu nous aime trop pour nous tenir rigueur de nos désordres. La Messe n'a de sens que si on en ressent le besoin... ou l'envie. La Foi peut être proclamée, pourvu qu'elle ne sorte pas de la sphère privée. La valeur que l'on attache à la vie peut parfois s'effacer devant d'autres priorités. Considérons que ce qui est légal est moral afin de ne choquer personne. La communion est, certes, une rencontre avec le Divin mais est-il requis de s'y préparer ou d'en vivre ? Le Bon Dieu n'en demande pas tant. »

Pourtant, le Fils de Dieu en exige davantage : « vous donc, soyez parfaits comme votre Père du Ciel est parfait ». Quoiqu'infiniment miséricordieux pour ses enfants pour lesquels Il révèle toute la Bonté de son Cœur Sacré qui a tant aimé les Hommes, n'oublions jamais que le Seigneur Jésus nous supplie de garder nos lampes allumées. Sera-t-il notre Cassandre ou le Pasteur qui nous montre le chemin ?

Votre curé qui vous bénit,